



DOSSIER DE PRESSE

Opération *Barkhane*



Contact :

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : emapresse@gmail.com



SOMMAIRE :

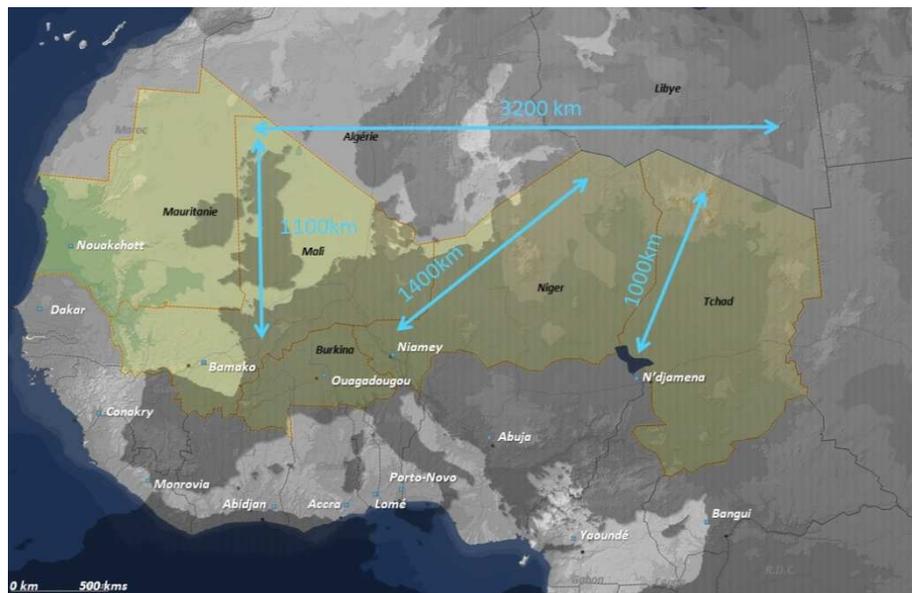
1.	CONTEXTE	3
2.	UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT.....	4
3.	STRATEGIE MISE EN OEUVRE	7
4.	MODE OPERATOIRE	12
5.	LE DISPOSITIF	14
6.	UN DEFI LOGISTIQUE	17
7.	BILAN CHIFFRE DE L'ACTION DE <i>BARKHANE</i>	18
8.	L'IMPLICATION DES FORCES PREPOSITIONNEES	20
9.	IN MEMORIAM	21



1. CONTEXTE

L'opération *Serval* s'est achevée le 31 juillet 2014. Déclenchée le 11 janvier 2013 à la demande du gouvernement malien, cette intervention militaire a permis de stopper l'offensive djihadiste qui menaçait Bamako, de mettre fin à l'organisation industrielle du terrorisme qui s'était développée dans le désert du Nord Mali et de transférer la mission de stabilisation du Mali aux partenaires maliens ainsi qu'aux forces de l'ONU (MINUSMA).

Le **caractère transfrontalier de la menace terroriste**, notamment lié à la nature désertique de la zone sahéenne, requiert d'agir dans une zone vaste comme l'Europe par une approche régionale pour traiter les ramifications de l'organisation terroriste et contrer des mouvements transfrontaliers dans la bande sahélo-saharienne.



Cette approche doit permettre :

- d'appuyer les forces armées des pays partenaires de la BSS ;
- de renforcer la coordination des moyens militaires internationaux ;
- d'empêcher la reconstitution de zones refuges terroristes dans la région.

C'est dans cet esprit que l'opération *Barkhane* a été lancée le 1^{er} août 2014.





2. UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT...

L'opération Barkhane repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (BSS). Elle vise en priorité à **favoriser l'appropriation par les pays partenaires du G5 Sahel de la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT)**, sur l'ensemble de la bande sahélo-saharienne (BSS).

Cette logique de partenariat structure les relations entretenues par *Barkhane* avec les autres forces engagées dans le processus de stabilisation au Mali et dans la région du Liptako-Gourma (zone dite « des trois frontières ») : la MINUSMA, l'EUTM Mali et les Forces armées des pays concernés.

2.1. ... AVEC LE G5 SAHEL ET LES FORCES PARTENAIRES

Le **G5 Sahel** regroupe cinq pays de la bande sahélo-saharienne : le **Burkina-Faso**, le **Mali**, la **Mauritanie**, le **Niger** et le **Tchad**. Créé en février 2014 à l'initiative des chefs d'État de la région, le G5 Sahel est un cadre institutionnel de suivi de la coopération régionale, destiné à coordonner les politiques de développement et de sécurité de ses membres.

Dans ce cadre, les chefs d'état-major des pays du G5 se réunissent régulièrement pour partager leur évaluation de la situation sécuritaire dans la BSS, renforcer leur coopération face aux menaces transfrontalières liées au terrorisme et réduire les risques que les GAT font peser sur la stabilité régionale.

Considérée comme « *un partenaire stratégique ayant toujours soutenu les pays du Sahel dans leurs actions de lutte contre le terrorisme* », la France, par l'intermédiaire du **chef d'état-major des armées**, a été conviée à plusieurs reprises à ces réunions.

Les réunions semestrielles des chefs d'état-major des armées, dans le cadre du comité de défense et de sécurité du G5 Sahel, permettent d'approuver les documents conjoints de coordination interalliés qui encadrent les opérations menées comme les opérations militaires conjointes transfrontalières.

En février 2017 les pays du G5 ont annoncé la création d'une force conjointe du G5 Sahel contre le terrorisme. Le 2 juillet 2017 à Bamako, à l'occasion d'un sommet du G5 Sahel réalisé en présence du président de la République française Emmanuel Macron, les chefs d'Etat du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad ont officiellement annoncé sa mise en place.

Cette force, qui a réalisé sa première opération au mois de novembre 2017 et qui sera à terme constituée de 5000 hommes, est chargée de lutter contre le terrorisme et les organisations criminelles.

>>> En savoir plus : www.g5sahel.org

2.2. ... AVEC LA MINUSMA

La **Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA)**, établie par la résolution 2100 du Conseil de sécurité des Nations Unies le 25 avril 2013, est un acteur majeur dans la résolution du conflit au nord du Mali. Elle est pour la France un partenaire privilégié.



La composante militaire de la MINUSMA est structurée autour d'un état-major basé à **Bamako** et d'une vingtaine d'unités déployées au Mali.

Une **vingtaine de Français** est insérée dans **cet état-major** et dans les états-majors de secteurs à Gao, Kidal et Tombouctou. Le poste de chef d'état-major de la MINUSMA est occupé par un Français.

La résolution 2423 adoptée le 28 juin 2018 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, a renouvelé pour la quatrième fois **le mandat de la MINUSMA en le portant jusqu'au 29 juin 2019**. L'effectif de la MINUSMA est d'environ **15 000 soldats et policiers**. Les priorités fixées dans la résolution consistent à :

- appuyer la mise en œuvre par le gouvernement malien de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, signé le 20 juin 2015 avec les groupes armés du nord ;
- rétablir et étendre progressivement l'autorité de l'Etat, en particulier au nord et au centre du pays ;
- assurer la protection des civils menacés de violences physiques et la stabilisation des principales agglomérations et des zones où les civils sont en danger.

La résolution rappelle que les soldats français sont autorisés à intervenir en appui d'éléments de la MINUSMA en cas de menace grave et imminente au Mali et plus largement au Sahel.

>>> En savoir plus : www.minusma.unmissions.org

2.3. ... AVEC EUTM MALI

La **Mission européenne de formation de l'armée malienne** (EUTM Mali) a été lancée le 18 février 2013, à la suite de l'adoption de la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU. Elle s'inscrit dans le cadre de l'approche globale conduite par l'Union européenne pour renforcer la sécurité au Mali et au Sahel. Elle compte un effectif d'environ **600 militaires en provenance d'une vingtaine d'États membres**. Une douzaine de militaires français y contribue.

Son rôle consiste à apporter un soutien à la formation et à la réorganisation des forces armées maliennes dans l'objectif d'améliorer leurs capacités militaires, afin de rétablir puis garantir l'intégrité territoriale du Mali, sous le contrôle des autorités civiles.

Depuis le début de sa mission, **huit bataillons maliens** ont été formés et équipés par l'EUTM Mali. Parmi ces bataillons, cinq ont bénéficié d'un cycle de réentraînement. En octobre, près de 13 000 soldats avaient été entraînés par l'EUTM Mali soit près des deux-tiers de l'armée malienne.



La zone d'engagement de la mission s'étend jusqu'à la boucle du Niger et inclut également les villes de Gao et Tombouctou. L'instruction des unités peut ainsi être réalisée de manière décentralisée, avec la mise en place de *Combined mobile advisory and training team* (CMATT).

Le 14 mai 2018, le Conseil de l'UE a prorogé le mandat de l'EUTM de deux ans et l'a modifié pour étendre son soutien à la Force Conjointe du G5 Sahel en lui fournissant des conseils et un appui à la formation.

>>> **En savoir plus : www.eutmmali.eu**

3. STRATEGIE MISE EN OEUVRE

La stratégie sahélienne de la France vise à ce que les Etats partenaires acquièrent **la capacité d'assurer leur sécurité de façon autonome**. Elle repose sur une approche globale (politique, sécuritaire et de développement) dont le volet militaire est porté par l'opération *Barkhane*, conduite par les armées françaises. Dans le contexte actuel, l'effort de *Barkhane* porte sur la lutte directe contre la menace terroriste, l'accompagnement des forces partenaires, l'appui des forces internationales et les actions en faveur de la population de façon à permettre un retour progressif à la normale dans les zones où l'autorité des Etats était remise en cause.

La force *Barkhane* a la capacité de mener en permanence et de façon simultanée, des opérations dans toute sa zone d'action, qui s'étend sur les pays du G5 Sahel. Il s'agit d'une zone aussi vaste que l'Europe : la distance entre Niamey et N'Djamena équivaut à la distance entre Brest et Copenhague.

3.1. MAINTENIR LA PRESSION SUR LES GROUPES ARMES TERRORISTES

Afin de participer à la stabilisation de cette zone, *Barkhane* poursuit la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT), en leur interdisant la possibilité de reconstituer des zones refuges, en asséchant leurs flux logistiques et en accompagnant les forces partenaires pour les aider à faire face aux défis sécuritaires.

Les opérations visent à réduire la liberté d'action des terroristes et à les priver de leurs moyens de combat, par le démantèlement de leurs caches d'armement, de munitions, d'explosifs et de moyens de communication. La force mène des actions dans les zones de transit pour tarir les flux logistiques des GAT et leur interdire tout ravitaillement.

LA MENACE DES GROUPES ARMES TERRORISTES

Au cours de l'opération *Serval*, près de 200t de munitions et d'armement avaient été saisies.

En 2018, *Barkhane* a neutralisé près de 200 terroristes.

Refusant l'affrontement direct avec *Barkhane*, les terroristes continuent, dans certaines zones, de faire peser une menace asymétrique meurtrière. Leurs principales victimes sont les forces de sécurité locales et la population civile.



3.2. ACCOMPAGNER LES ARMEES DES PAYS PARTENAIRES...

Dans la perspective de la prise en compte autonome de la lutte contre le terrorisme par les armées des pays partenaires, la force *Barkhane* met en œuvre un véritable **partenariat militaire opérationnel** (PMO). L'objectif est d'appuyer la volonté politique et militaire des pays du G5 Sahel de garantir une sécurité collective et coordonnée en BSS. Les formations et les opérations conduites avec les forces armées locales participent à la construction des armées de demain.

Le partenariat militaire opérationnel avec les forces armées du G5 se traduit d'abord par le renforcement des instructions opérationnelles. Il se manifeste surtout dans l'intégration systématique des forces partenaires dans les opérations conduites par l'ensemble des unités de la force Barkhane. Il se concrétise par des opérations bipartites, multipartites ou des opérations militaires conjointes transfrontalières.





Ce travail de partenariat s'inscrit dans la durée et contribue à l'opérationnalisation des armées africaines. La réactivité et le niveau de coordination atteints avec *Barkhane* ont commencé à donner des résultats face aux groupes armés terroristes. Les opérations récentes menées conjointement par *Barkhane* et ses partenaires africains, sont encourageantes. Cette montée en puissance du G5 et les progrès des forces partenaires font basculer progressivement les opérations dans une logique de complémentarité des actions et des moyens : l'action des forces armées locales et internationales est complétée par la puissance, la mobilité, la réactivité et l'allonge de *Barkhane*.

Formations des forces armées partenaires

Les formations, dispensées par *Barkhane* ou les forces françaises prépositionnées au Gabon et au Sénégal, s'attachent à faire progresser les stagiaires dans les domaines du tir de combat, de la lutte contre les engins explosifs improvisés et du sauvetage de combat. Elles s'attachent également à former les cadres au processus d'élaboration des ordres, et à la préparation et à la conduite des missions.

3.3. ... NOTAMMENT LA FORCE CONJOINTE DU G5 SAHEL

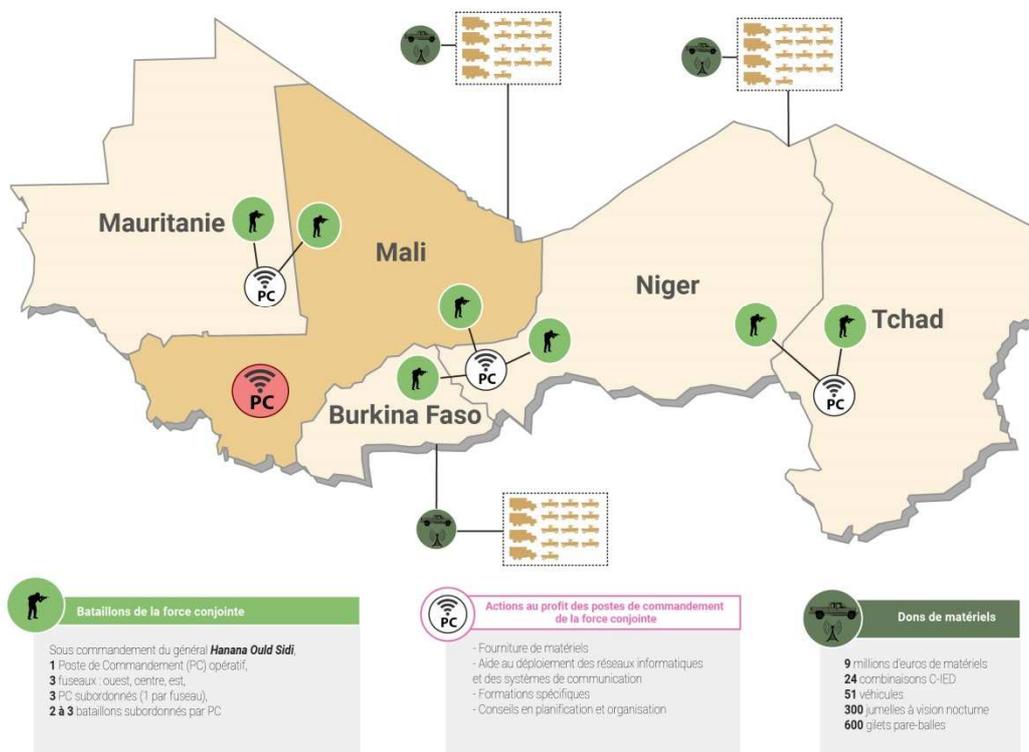
Les remises de matériels militaires relèvent de la même logique car elles contribuent à renforcer les capacités opérationnelles de la Force Conjointe. Une grande quantité a d'ores et déjà été remise aux unités armant la Force Conjointe. Ce sont notamment des véhicules, et du matériel tel que des postes de transmission assurant l'interopérabilité des contingents de chaque pays composant la Force Conjointe.

Ainsi, une compagnie de chaque pays du G5 Sahel appelé à armer le fuseau Centre de la Force Conjointe dans la région des « trois frontières » (Burkina Faso, Mali et Niger) a été équipée à hauteur de 13 pickups avec leur armement, 4 véhicules lourds et du matériel de transmission.

En tout, ce sont 9 millions d'euros de matériels que la France a fourni aux pays du G5 Sahel, parmi lesquels 51 véhicules, 600 gilets pare-balles, 300 jumelles à vision nocturne, et 24 combinaison C-IED.

Au 1er janvier 2019, Barkhane a permis à plus de 8700 soldats des pays du G5 Sahel de suivre une action de formation dans des domaines particuliers (instruction au tir, coordination des feux, coordination des appuis, sauvetage au combat, lutte contre les IED...).

LA FORCE CONJOINTE DU G5 SAHEL



3.4. AGIR POUR LES POPULATIONS

Barkhane agit au bénéfice de la population locale.

Lors de chaque opération, en particulier avec les forces partenaires, des aides médicales gratuites sont proposées à la population. Elles constituent des réelles occasions de dialogue et favorisent l'acceptation de la force par la population. Elles contribuent indirectement à l'efficacité des opérations militaires qui visent à contribuer au retour de la sécurité.

SAVOIR-FAIRE DES FAMA

Des actions de formations ont été conduites afin d'améliorer l'aptitude des FAMA à développer des projets au profit des populations. D'ores et déjà, des projets initiés conjointement sont maintenant suivis en totale autonomie par les FAMA.

Barkhane agit également en conduisant ou en soutenant des projets qui apportent une aide directe aux populations : accès à l'eau, à l'énergie, à la santé ou à l'éducation.

En 2018, ce sont près de 70 projets civilo-militaires qui ont été menés au profit de la population, dont 23 projets à destination de celle de la région du Liptako, principalement autour des villes d'In Delimane, Ansongo et Ménaka.

Parmi ces 23 projets, on note :

- 8 projets d'adduction d'eau qui ont notamment abouti à la réhabilitation d'un château d'eau à Tin-Hana, la réalisation de forages et l'installation de puits dans la ville de Ménaka, ou encore l'achat de motopompes dans les villes d'In Delimane et Ménaka ;
- 5 projets d'agropastoralisme, parmi lesquels la création d'un maraîchage à In Delimane ou la rénovation de la laiterie de Ménaka ;
- 3 projets d'infrastructure qui ont notamment permis la mise en place d'un pont à Tassiga et la réfection des bacs de Lelehoeye.



4. MODE OPERATOIRE

4.1. RE-ARTICULATION ET ADAPTATION PERMANENTE

Pour préserver l'efficacité de la lutte contre une menace terroriste qui demeure importante localement, l'action de *Barkhane* aux côtés des forces partenaires s'inscrit dans une logique d'adaptation permanente.

Tout en maintenant sa présence dans le nord du Mali, *Barkhane* s'appuie aujourd'hui sur les progrès des partenaires pour marquer un effort dans la région du Liptako-Gourma et dans la boucle du Niger élargie.

Dans cette volonté constante d'adaptation, *Barkhane* s'attache à développer la mobilité, la flexibilité et la réactivité des forces pour pouvoir mener des actions dans la profondeur, loin des zones d'actions habituelles afin de surprendre l'ennemi dans toute la BSS.



4.2. FOCUS SUR LA ZONE DU LIPTAKO

Depuis novembre 2017, *Barkhane* porte son effort dans la zone du Liptako, autour d'Ansongo et de Ménaka, en menant des opérations aux côtés des forces armées maliennes (FAMa).

Ces opérations peuvent comporter :

- des actions ponctuelles dans une logique de démantèlement de réseau ;
- des opérations de reconnaissance, conduites conjointement avec les FAMa, et dont le but est d'étendre progressivement la zone d'action des forces maliennes ;
- des actions de reconnaissance et de fouille de lieux d'intérêt.

Les unités qui y sont déployées assurent en parallèle des actions civilo-militaires au profit de la population.

En maintenant une présence conjointe dans la durée, ces opérations visent à conserver l'initiative face aux groupes armés terroristes (GAT) dans la région.



4.3. BILAN D'UN AN D'OPERATIONS DANS LA ZONE

En un an de présence dans le Liptako, *Barkhane* a :

- réalisé d'importants travaux **d'aménagement du territoire** comme la valorisation du dispositif de sécurité à Ménaka, la remise en état de la piste aviation d'In Kismane ou l'aménagement de la piste aviation de Ménaka ;
- réalisé **23 projets** au profit de la population (dont des projets **d'adduction d'eau, d'agropastoralisme, et d'infrastructure**) ;
- mené des actions en faveur de l'**éducation** ;
- proposé des **aides médicales à la population** qui ont permis de soigner de nombreux patients.

5. LE DISPOSITIF

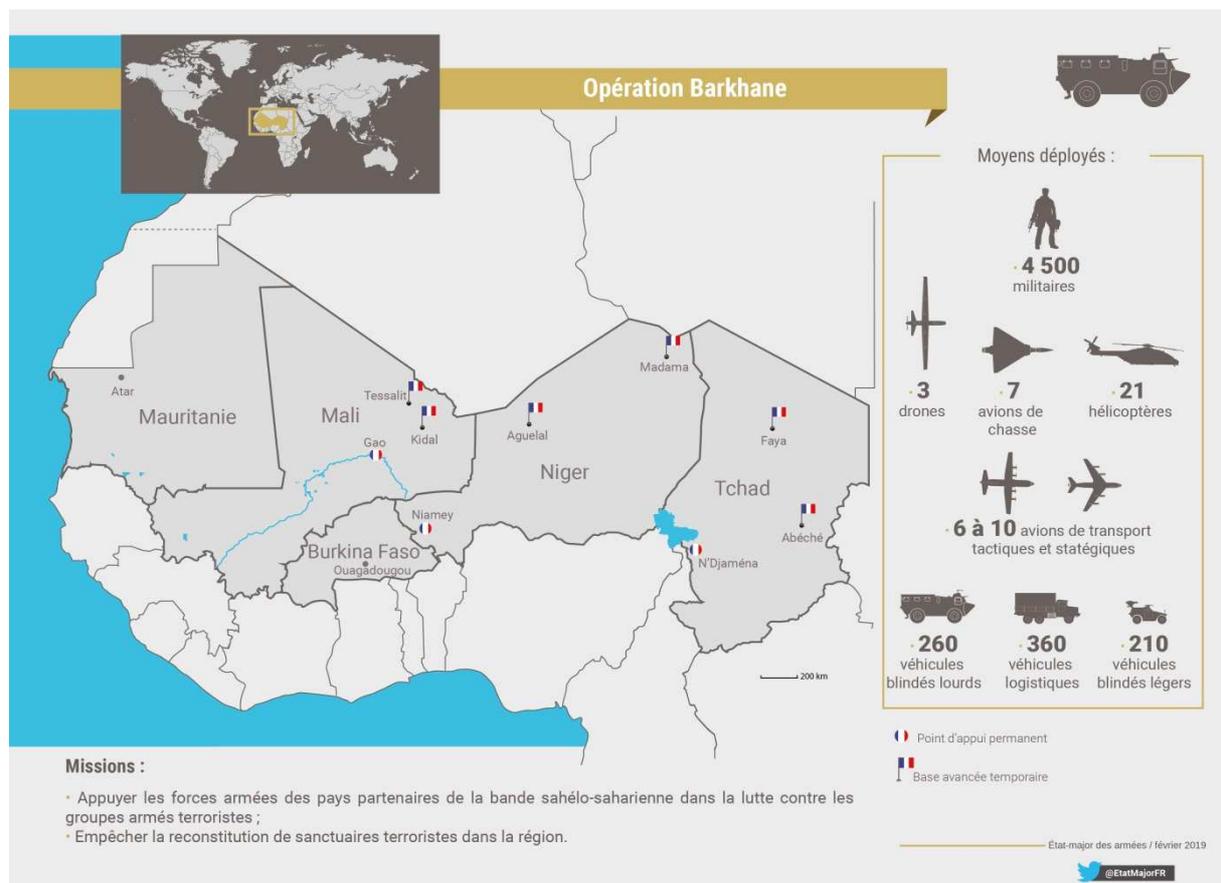
5.1. LE PLUS IMPORTANT DEPLOIEMENT FRANÇAIS EN OPERATION EXTERIEURE

De l'ordre de 4 500 militaires sont déployés, dans le cadre de l'opération *Barkhane*.

Depuis le 27 juillet 2018, ils sont placés sous le commandement du général de division Frédéric Blachon, qui opère depuis un poste de commandement interarmées de théâtre unique, stationné à N'Djamena au Tchad.

Le dispositif de *Barkhane* s'articule autour des trois points d'appui permanents : Gao au Mali, Niamey au Niger et N'Djamena au Tchad.

Pour pouvoir agir dans les zones les plus reculées, aux côtés des armées partenaires, des détachements sont également déployés sur des *plateformes désert-relais* ou sur des *bases avancées temporaires*.



5.2. VOILET TERRESTRE, UNE OUVERTURE EUROPEENNE

Au Mali, le volet terrestre est essentiellement constitué de **deux groupements tactiques-désert**, avec environ un millier de militaires répartis entre différents détachements notamment à Kidal, Tessalit, et sur la plateforme opérationnelle-désert de **Gao**.



Par ailleurs, un détachement de 50 militaires estoniens du *Scout Battalion Estonia* participe à la défense de cette plateforme depuis le 21 août 2018.

Au Tchad, en plus de la base située à **N'Djamena**, le dispositif militaire français s'appuie sur deux emprises où sont stationnés des détachements : le camp Capitaine *Michel Croci* à **Abéché**, dans l'est du pays et le camp de *Faya-Largeau*, dans le **nord**. Au Niger, le dispositif s'appuie sur deux emprises situées à Madama et Aguelal.

5.3. VOILET AEROTERRESTRE

Les moyens aéroterrestres jouent un rôle essentiel dans la conduite des opérations, en conférant à la force la souplesse et les capacités d'élongation indispensables pour prendre l'ascendant sur l'adversaire. *Barkhane* est ainsi équipée de **18 hélicoptères** de combat et de manœuvre français.



Trois hélicoptères lourds de transport britanniques CH-47 *Chinook* sont déployés à Gao depuis mi-juillet. Ils sont pleinement opérationnels depuis le 16 août et renforcent la capacité opérationnelle et logistique de *Barkhane*.



5.4. VOILET AERIEN

Les moyens aériens sont répartis sur deux bases aériennes projetées principales : à **Niamey** au Niger et à **N'Djamena** au Tchad. Idéalement situées, mettant en œuvre des capacités de combat et logistiques, ces plateformes jouent un rôle majeur au sein de l'opération *Barkhane*. La présence d'avions de transport et de ravitaillement en vol permet de s'affranchir des élongations du théâtre et de rapidement atteindre tout point de la BSS. La présence d'avions de combat et de drones permet de faire peser une menace permanente sur nos adversaires et de les frapper le cas échéant. Aujourd'hui, sur ces deux « plots », la force dispose de 7 Mirage 2000 C ou D, de 6 à 10 avions de transport tactique et stratégique et de 3 drones.



>> PARTIE DRONE



La complémentarité des moyens « chasse » et **drones** permet des interventions coordonnées, en appui des opérations des forces terrestres ou en toute autonomie si nécessaire. Le détachement drone déployé en BSS s'appuie aujourd'hui sur 3 drones *Reaper*. Par leur discrétion et leur persistance, ces derniers sont essentiels à l'acquisition du renseignement sur

le théâtre mais aussi à la conduite des opérations et à l'évaluation des résultats.

FOCUS : LES DRONES, MOYENS DE RECONNAISSANCE ET DE RENSEIGNEMENT ESSENTIELS

Barkhane dispose de trois drones qui sont équipés de capteurs optroniques, de systèmes de désignation et de moyens de transmission de données en temps réel qui leur confèrent une capacité de reconnaissance précise, de jour comme de nuit. Ces drones effectuent des missions au profit de *Barkhane* ou des forces partenaires dans les domaines :

- **de la reconnaissance** : chercher, visualiser et confirmer des points d'intérêt ou des informations ;
- **de la surveillance** : observer des zones importantes du terrain, sur lesquelles la force n'est pas déployée, pour déceler toute activité des GAT ;
- **de l'appui** : fournir des images en temps réel au profit des unités déployées en opération pour empêcher une action de surprise de la part des terroristes.

La composante aérienne forme avec les moyens de l'artillerie et de l'aérocombat, une chaîne d'appui cohérente, robuste et réactive, dont l'efficacité repose sur une fine coordination. Elle est également en mesure d'intervenir de façon autonome sur des objectifs planifiés ou sur alerte en appui des forces partenaires en n'importe quel point de la BSS.

Le commandement de la composante-air de la force interarmées de l'Afrique centrale et de l'Ouest, situé sur la base aérienne 942 de Lyon mont Verdun, coordonne et planifie l'emploi de l'ensemble de ces moyens aériens ainsi que ceux mis à la disposition de la force *Barkhane* par nos alliés.

***Le dispositif n'est pas figé.
Il permet au commandant de la force de faire des bascules d'efforts en fonction des renseignements dont il dispose, pour faire peser une pression opérationnelle continue sur les GAT.***

6. UN DEFI LOGISTIQUE

UNE VERITABLE MECANIQUE DE PRECISION

Le défi logistique de la force *Barkhane* est de pouvoir mener en permanence et de façon simultanée des opérations dans toute sa zone d'action. Dans un espace vaste comme l'Europe, au climat exigeant pour les hommes comme pour les matériels, le dispositif logistique de *Barkhane* repose sur une planification fine, afin de ne jamais interrompre le soutien des unités ou ralentir le rythme opérationnel.

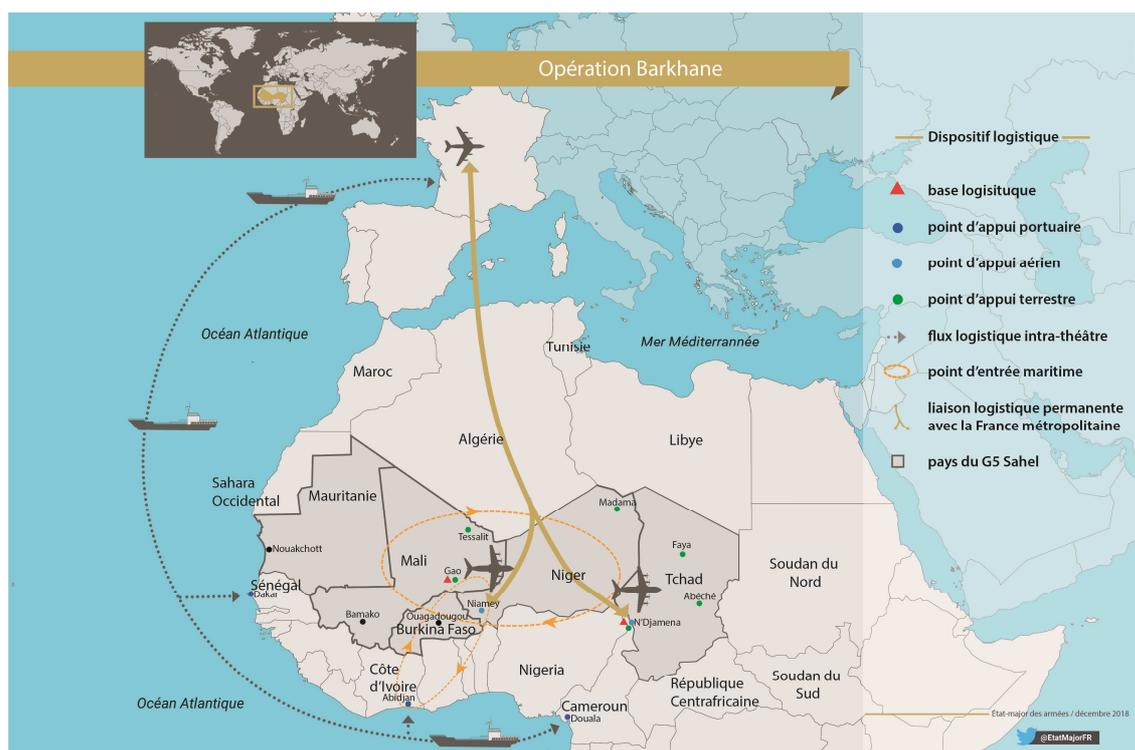
Le ravitaillement des emprises par la terre se fait par le biais de convois qui peuvent atteindre une centaine de véhicules. Toujours plus flexible, la force *Barkhane* veut désormais se déployer plus longtemps et loin des centres aujourd'hui contrôlés par les forces partenaires. Dans le cadre de cette réorientation, le commandement a donc décidé d'accentuer la fréquence des livraisons par air (LPA) pour ravitailler les emprises les plus isolées en utilisant les capacités tactiques d'aérolargage des avions de transport déployés.

L'appui logistique de *Barkhane* s'articule autour de :

- trois points d'appui permanents (N'Djamena, Gao, Niamey) dont deux bases aériennes projetées à Niamey et N'Djamena ;
- six bases avancées temporaires (Kidal, Tessalit, Aguelal, Madama, Faya, Abeche) ;
- trois points d'appui maritimes à Dakar, Abidjan et Douala.

Au titre de l'article 42.7 du traité de Lisbonne, les partenaires européens de la France, dont l'Espagne, apportent un soutien important dans ce domaine.

Les missions espagnoles MARFIL, disposant d'un C130 déployé au Sénégal depuis le lancement de l'opération SERVAL en janvier 2013, et MAMBA disposant d'un C295 déployé au GABON depuis mars 2014, ont assuré, en 2018, environ 15% des acheminements intra-théâtre tant en matière de fret et que de personnel.





7. BILAN CHIFFRE DE L'ACTION DE BARKHANE

En près de quatre ans, *Barkhane* a :

- **réalisé en moyenne plus de 70 consultations et plus de 300 soins par jour** au profit de la population malienne, tchadienne et nigérienne.
- **permis à plus de 8700 soldats des pays du G5 Sahel de suivre une action de formation dans des domaines particuliers** (instruction au tir, coordination des feux, coordination des appuis, sauvetage au combat, lutte contre les IED...). Ces formations ont été réalisées par *Barkhane* et les pôles de coopération régionaux des éléments français au Sénégal et des éléments français au Gabon.
- **équipé une compagnie de chaque pays du G5 Sahel appelée à armer le fuseau Centre de la Force Conjointe** dans la région des « trois frontières » (Mali, Burkina Faso et Niger) à hauteur de 13 pickups avec leur armement, 4 véhicules lourds et du matériel de transmission.
- **réalisé 339 convois** transportant près de **70 000 tonnes de fret**, dont plus de **2 millions de rations** et plus de **10 millions de litres d'eau**.
- **réalisé près de 700 livraisons par air** en larguant une moyenne de 2 tonnes de fret par mission.
- **réalisé grâce à ses aéronefs près de 28 000 heures de vol destinées au recueil du renseignement** (drones *Harfang* et *Reaper*, *ATL2*) et plus de **85 000 pour l'appui des forces au sol, le transport de fret et de personnel, et le ravitaillement en vol** (avions *M2000*, *C135*, *C160* et *C160*, hélicoptères Tigre, Gazelle, NH90 et Puma).

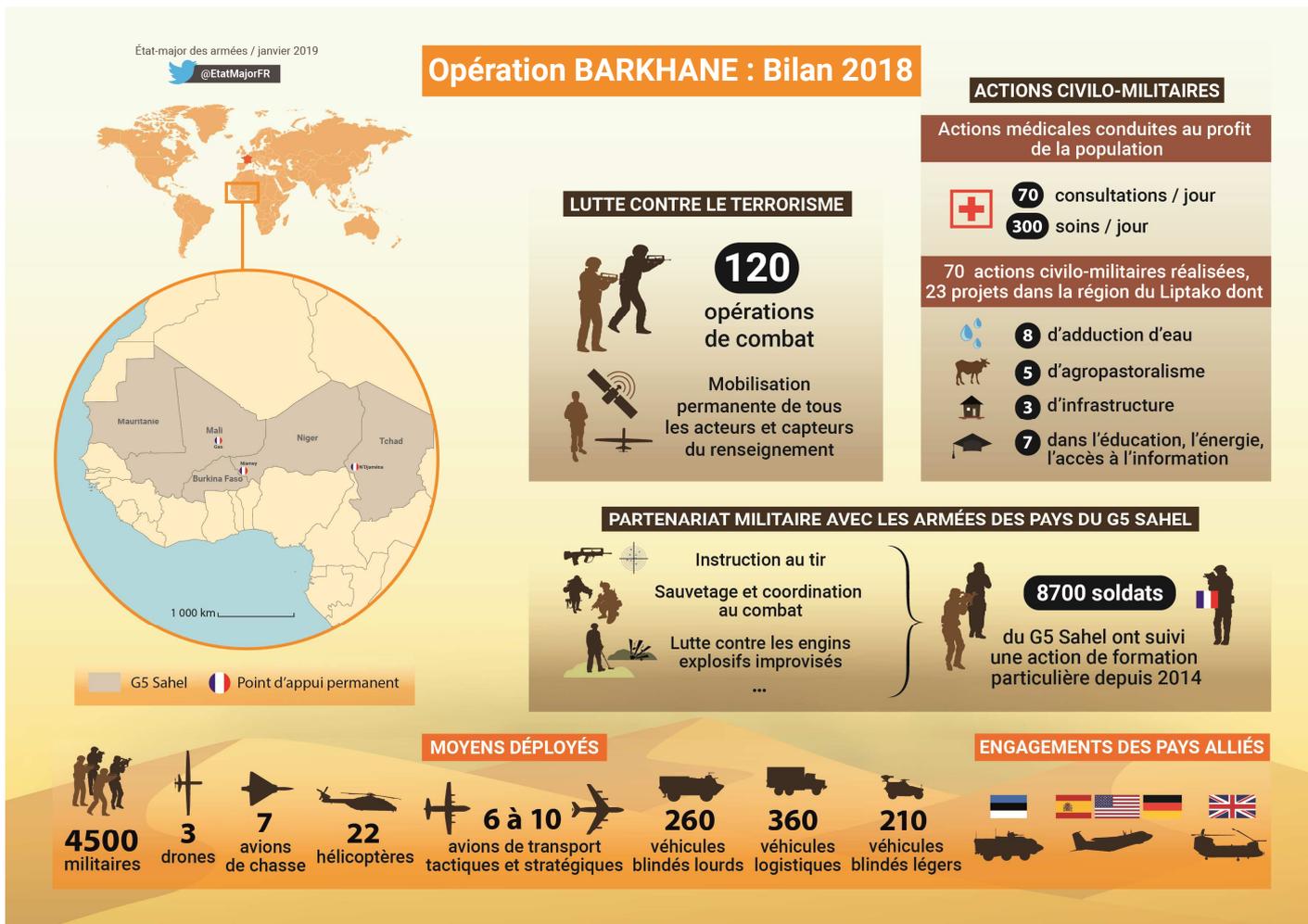
Au cours de l'année 2018, *Barkhane* a :

- **neutralisé près de 200 membres de groupes armés terroristes ;**
- **conduit près de 70 projets civilo-militaires** au profit de la population.

En un an de présence dans le Liptako, *Barkhane* a :

- **réalisé d'importants travaux d'aménagement du territoire** comme la valorisation du dispositif de sécurité à Ménaka, la remise en état de la piste aviation d'In Kismane ou l'aménagement de la piste aviation de Ménaka ;
- **réalisé 23 projets** au profit de la population (dont des projets **d'adduction d'eau, d'agropastoralisme, et d'infrastructure**) ;
- **mené des actions en faveur de l'éducation ;**
- **proposé des aides médicales à la population** qui ont permis de soigner de nombreux patients.

Bilan chiffré de l'opération Barkhane en 2018 :



8. L'IMPLICATION DES FORCES PREPOSITIONNEES

La préparation militaire opérationnelle des forces militaires des pays du G5 Sahel est un des piliers de l'action de Barkhane. Toutefois, cet effort est global, et les forces françaises pré-positionnées en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale y participent en complément des actions de la force Barkhane.

Ainsi, les Eléments Français au Sénégal ont également participé à l'effort sur les actions de préparation à l'engagement opérationnel des unités appartenant à la Force conjointe G5 Sahel et des bataillons des pays engagés dans les opérations au sein de la MINUSMA.

Au total, en 2018, 94 opérations de coopération régionale ont permis la formation de plus de 2600 soldats du Burkina-Faso, du Mali, de la Mauritanie et du Niger.



De la même façon, les Eléments Français au Gabon ont participé à cet effort à travers des détachements d'instruction techniques et opérationnels. 360 soldats tchadiens ont été formés par le biais de 36 opérations de coopération en 2018.



9. IN MEMORIAM

- **Quatorze militaires sont tombés dans l'exécution de leur mission, depuis le lancement de l'opération *Barkhane* :**

Adjudant Thomas Dupuy, commando parachutiste de l'air n°10, le 29 octobre 2014

Adjudant Samir Bajja, service des essences des armées, le 29 novembre 2014

Caporal Baptiste Truffaux, 21^e régiment d'infanterie de marine, le 27 août 2015

Sergent-chef Alexis Guarato, commando parachutiste de l'air n°10, le 26 novembre 2015

Maréchal-des-logis chef Damien Noblet, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Brigadier-chef Michael Chauwin, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Brigadier Mickaël Poo-Sing, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Adjudant Fabien Jacq, 515^e régiment du train, le 4 novembre 2016

Sergent Julien Barbé, 6^e régiment du génie, le 5 avril 2017

Caporal Albéric Riveta, 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, le 18 juin 2017

Adjudant Emilien Mougín, 1^{er} régiment de spahis, le 21 février 2018

Maréchal des logis Thimoté Dernoncourt, 1^{er} régiment de spahis, le 21 février 2018

Caporal Abdelatif Rafik, 14^e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste, le 17 octobre 2018

Brigadier-chef Karim El Arabi, 2^e régiment de hussards, le 9 décembre 2018

- **Dix militaires sont morts au Mali au cours de l'opération *Serval*, entre le 11 janvier 2013 et le 31 juillet 2014 :**

Chef de bataillon Damien Boiteux, 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales, le 11 janvier 2013

Sergent-chef Harold Vormezele, 2^e régiment étranger de parachutistes, le 19 février 2013

Caporal-chef Cédric Charenton, 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, le 4 mars 2013

Maréchal des logis Wilfried Pingaud, 68^e régiment d'artillerie d'Afrique, le 6 mars 2013

Caporal-chef Alexandre Van Dooren, 1^{er} régiment d'infanterie de marine, le 18 mars 2013

Sergent Stéphane Duval, 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine, le 29 avril 2013

Maréchal des logis Marc Martin-Vallet, 515^e régiment du train, le 30 juillet 2013

Caporal-chef Thomas Guillebault, commando parachutiste de l'air n°20, le 26 décembre 2013

Sergent-chef Marcel Kalafut, 2^e régiment étranger de parachutistes, le 8 mai 2014

Major Dejvid Nikolic, 1^{er} régiment étranger de génie, le 14 juillet 2014



Contact :

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : emapresse@gmail.com



[@EtatMajorFR](https://twitter.com/EtatMajorFR)



[Fb.com/ArmeeFrancaise](https://fb.com/ArmeeFrancaise)



[armeefrancaise](https://www.instagram.com/armeefrancaise)

